

L'ÉCOLOGIE DU QUOTIDIEN, OU COMMENT LES PERSONNES VULNÉRABLES SONT ÉCOLOS SANS LE DIRE

Benoît Calatayud, Bruno Morel, Lucile Schmid

06/11/2025

Les personnes vulnérables, au budget serré, sont-elles plus rétives aux grands enjeux écologiques que les autres ? Loin des clichés qu'on leur applique souvent, ces personnes font pourtant preuve de pratiques écologiques au plus proche de la réalité, ancrées dans le quotidien, les contraintes matérielles et les aspirations à la dignité. C'est ce qui ressort des conventions citoyennes dédiées à l'écologie qu'Emmaüs a mises en place, véritables laboratoires démocratiques qui ont mis des mots sur des pratiques de récupération, de tri, de réparation ou d'agroécologie. Pour synthétiser les principaux enseignements de cet exercice et en tirer des pistes de réflexion, la Fondation Jean-Jaurès et La Fabrique écologique se sont associées à cette démarche.

Synthèse

Acteur social majeur, fort d'une implantation territoriale unique et d'un réseau de plus de 38 000 personnes en France, fondé dès l'origine sur des activités de récupération, de tri, de réparation et de mise en vente d'objets de « seconde main », Emmaüs est une organisation qui, depuis soixante-dix ans, fait de l'écologie sans le savoir.

Le mouvement a initié, en 2024 et 2025, un cycle de conventions citoyennes dédiées à l'écologie. La Fondation Jean-Jaurès et La Fabrique écologique se sont associées à cette démarche, conscientes de l'opportunité rare qu'elle représentait : observer comment les enjeux écologiques sont perçus, débattus et pratiqués par des publics variés, incluant des personnes en situation de grande précarité, et en tirer des enseignements pour mieux traiter des enjeux écologiques à

l'échelle de la société dans son ensemble. Ces conventions, tenues aux Ateliers du Bocage dans les Deux-Sèvres, à Saint Didier-au-Mont-d'or près de Lyon et à Paris, ont fonctionné comme de véritables laboratoires démocratiques. Elles ont révélé une « écologie au plus proche de la réalité », ancrée dans le quotidien, les contraintes matérielles et les aspirations à la dignité.

L'émergence d'une écologie « qui ne dit pas son nom » : la pratique avant le verbe

Il existe une écologie active, qui ne se nomme pas comme telle. Elle est pragmatique, issue du cœur de métier d'Emmaüs : la lutte contre le gaspillage, pour le réemploi, la réparation et la valorisation de ce que la société de consommation rejette. S'y ajoute la montée en puissance de l'agroécologie à travers un réseau de fermes solidaires et d'insertion, la pratique du maraîchage et d'autres activités, comme le développement de semences paysannes, ou la création de matériaux de construction écologiques comme les briques naturelles et réutilisables.

Cette approche déculpabilise l'écologie. Elle n'est jamais « punitive », mais associée à une énergie positive et à des valeurs fondamentales partagées avec le projet d'Emmaüs : la solidarité, le partage, la dignité, l'aide, le beau et l'espoir.

Une écologie solidaire fondée non sur la morale, mais sur les réalités vécues et les capacités d'adaptation

Pas d'écologie sans solidarités préalables. Il ne s'agit plus d'ajouter des compensations sociales à des dispositifs écologiques, mais de mettre en œuvre des processus qui incluent d'emblée le social et l'écologique.

À la communauté d'Emmaüs Pamiers dans l'Ariège, une convention annuelle permet de fournir 5 tonnes de légumes bio aux Restos du cœur à un tarif solidaire. Lorsque le maraîchage bio alimente des dispositifs solidaires, les conséquences sont positives en termes sociaux (accès à une alimentation de qualité, meilleure santé) et écologiques (préservation de la biodiversité, réduction de l'empreinte carbone).

De la pratique au projet : la nécessité d'un cadre

Le cadre matériel et immobilier

« C'est quoi un écocitoyen dans une passoire thermique ? » De nombreuses communautés vivent dans un « monde très minéral », où l'introduction d'un potager est un défi, sans même parler de relation à la nature.

Le cadre économique et financier

Les initiatives de mobilité solidaire sont structurellement déficitaires. Le pôle mobilités d'Emmaüs Ruffec, par exemple, est déficitaire à 80 % et n'est à l'équilibre que grâce à un soutien public, soumis aux aléas politiques. Le manque de soutien des collectivités locales est un frein majeur au développement des projets.

Le cadre organisationnel et humain

Pour que les écogestes (tri, économies d'eau, etc.) soient efficaces, ils doivent s'inscrire dans un processus collectif et non une logique de culpabilisation individuelle. Les conventions ont fait émerger l'idée d'une « responsabilité croisée » entre l'organisation et les individus.

Les partenariats

Mieux travailler et s'associer avec des acteurs locaux engagés sur les enjeux écologiques (agriculture bio, construction et architecture durable, associations de vélo).

Construire des récits

Construire un « récit écologique et solidaire » constitue un enjeu stratégique. Mais agir n'est pas nommer. Trier, réemployer et recycler n'était pas qualifié de démarche écologique lorsque Emmaüs a été créé au milieu du XX^e siècle. L'urgence n'est-elle pas l'accueil, de donner un toit, à manger, l'accès au médecin, aux cours de langues, à un emploi, à des papiers ? L'écologie est entrée dans le quotidien, mais elle reste encore aujourd'hui moins prioritaire que les enjeux de solidarité. Il s'agit de construire un récit solidaire et écologique. Pas d'écologie sans justice sociale.

La dynamique en cours se nourrit des adhésions au mouvement de nouvelles structures qui portent notamment des activités agricoles. Elle est aussi alimentée par une prise de conscience plus générale autour de la nécessité de changer les fonctionnements de l'économie circulaire face aux urgences climatiques. Comment les vélos cargos peuvent-ils remplacer les camions diesel ? Que faire face aux débordements de la *fast fashion* ?

Une écologie vue comme un contre-pouvoir

C'est vers une écologie alternative que se situent les aspirations. Cela correspond à la culture historique de l'organisation, à ses engagements sociaux et migratoires, mais aussi à une tendance plus générale des associations engagées sur l'écologie. C'est une alerte sur la perte de légitimité accélérée des institutions en matière d'ambition écologique.

« Backlash écologique », vraiment ?

Ces observations relativisent le discours sur le « *backlash* écologique¹ », cette idée selon laquelle les classes populaires seraient par nature hostiles à la transition.

Lorsque les actions écologiques sont porteuses de sens, apportent un bénéfice tangible (économies, qualité de vie, lien social...) et sont menées dans le respect, et non dans la culpabilisation, l'adhésion est forte. L'enjeu n'est pas de convaincre de la nécessité de l'écologie, mais de créer les conditions de sa mise en pratique.

Cette écologie du quotidien, telle qu'elle se vit au sein du mouvement, préfigure un modèle de société autrement plus sobre, nécessaire pour répondre aux urgences climatiques et de biodiversité là où les politiques menées par les pouvoirs publics manquent cruellement d'ambition et de dispositifs opérationnels.

Comme l'affirme Cédric Herrou, co-responsable d'Emmaüs Roya : « L'écologie ne s'achète pas, elle se vit. » En cela, l'écologie du quotidien qu'on observe chez Emmaüs préfigure un nouveau modèle de société, sobre et solidaire, sobre car solidaire.

Pistes d'action

- Mettre en place des « tournées de la sobriété solidaire » (TSS), en organisant chaque année, sur le modèle des Journées du patrimoine, une visite des communautés Emmaüs pour une découverte concrète des dérives de la société de consommation.
- Questionner systématiquement les affirmations de « *backlash* écologique », en documentant les possibilités concrètes offertes aux citoyens (mobilité, alimentation, logement) qui souhaitent modifier leurs comportements, particulièrement en ce qui concerne les personnes les plus vulnérables.
- Généraliser la délibération citoyenne comme outil de pilotage de la transition.
- Soutenir les laboratoires d'une écologie du quotidien, en mettant là encore l'accent sur des sujets concrets (mobilité, alimentation, santé, logement, emploi...).
- Articuler systématiquement investissements sociaux et écologiques, et pour cela penser en amont un rapprochement des politiques publiques sociales et écologiques, à l'ensemble des échelles, du local à l'Europe.

Table des matières

Introduction

Le processus des conventions citoyennes chez Emmaüs France

L'émergence d'une écologie qui ne se nomme pas comme telle : la pratique avant le verbe

Une écologie solidaire fondée sur les réalités vécues et les capacités d'adaptation

De la pratique au projet : la nécessité d'un cadre

Construire des récits

Une écologie vue comme un contre-pouvoir

« *Backlash* écologique », vraiment ?

Pistes de réflexion

Annexe. Chez Emmaüs, des structures engagées

Les auteurs :

Benoît Calatayud est codirecteur de l'Observatoire de la transition énergétique et sociale de la Fondation Jean-Jaurès.

Bruno Morel est président d'Emmaüs France.

Lucile Schmid est présidente de La Fabrique écologique, administratrice de l'État missionnée chez Emmaüs France sur la transition écologique et solidaire.

Crédit photos : Soleil d'encre.

Pour commander cette étude directement auprès de la Fondation Jean-Jaurès au prix de 4 euros :

– paiement par carte bancaire : rendez-vous sur notre boutique [HelloAsso](#) (merci de payer le service d'envoi postal à domicile si vous ne souhaitez pas venir le chercher à la Fondation)

– paiement par chèque : contactez l'accueil par téléphone au 01 40 23 24 00 ou envoyez un mail à boutique@jean-jaures.org

1. L'expression renvoie à l'idée d'une remise en cause des politiques environnementales pour différentes raisons : rythme des réformes, irréalisme et surtout absence de prise en compte des conséquences sociales, particulièrement en ce qui concerne les classes populaires. Le « *backlash* écologique » a été invoqué à propos de la remise en cause des contraintes sur l'artificialisation des sols, la rénovation thermique des logements ou l'interdiction de certains véhicules dans les métropoles.